

⌘ Comment le génocide des Juifs et des tsiganes est-il organisé à Auschwitz ?

1

La mise en œuvre de la solution finale

« À Auschwitz, deux médecins SS¹ examinaient les arrivages de transports de prisonniers. [...] Ceux qui étaient jugés aptes au travail étaient envoyés dans le camp ; les autres, dirigés sur les lieux d'extermination. Les enfants en bas âge étaient exterminés sans exception, puisque du fait de leur âge, ils étaient incapables de travailler. [...] J'avais reçu l'ordre de mettre au point les procédés d'extermination à Auschwitz. [...] Je décidai d'employer le Zyklon B, un gaz que nous introduisions dans la chambre à gaz par un petit orifice. Il fallait de trois à quinze minutes pour tuer les gens se trouvant dedans. [...] Nous attendions d'habitude une demi-heure avant de rouvrir les portes et de sortir les cadavres. Nos groupes spécialisés leur retiraient alors bagues, alliances ou dents en or. »

Rudolf Hoess, commandant du camp d'Auschwitz, déposition au procès de Nuremberg, avril 1946.

1. Section spéciale contrôlant la police et les camps de concentration de l'Allemagne nazie.

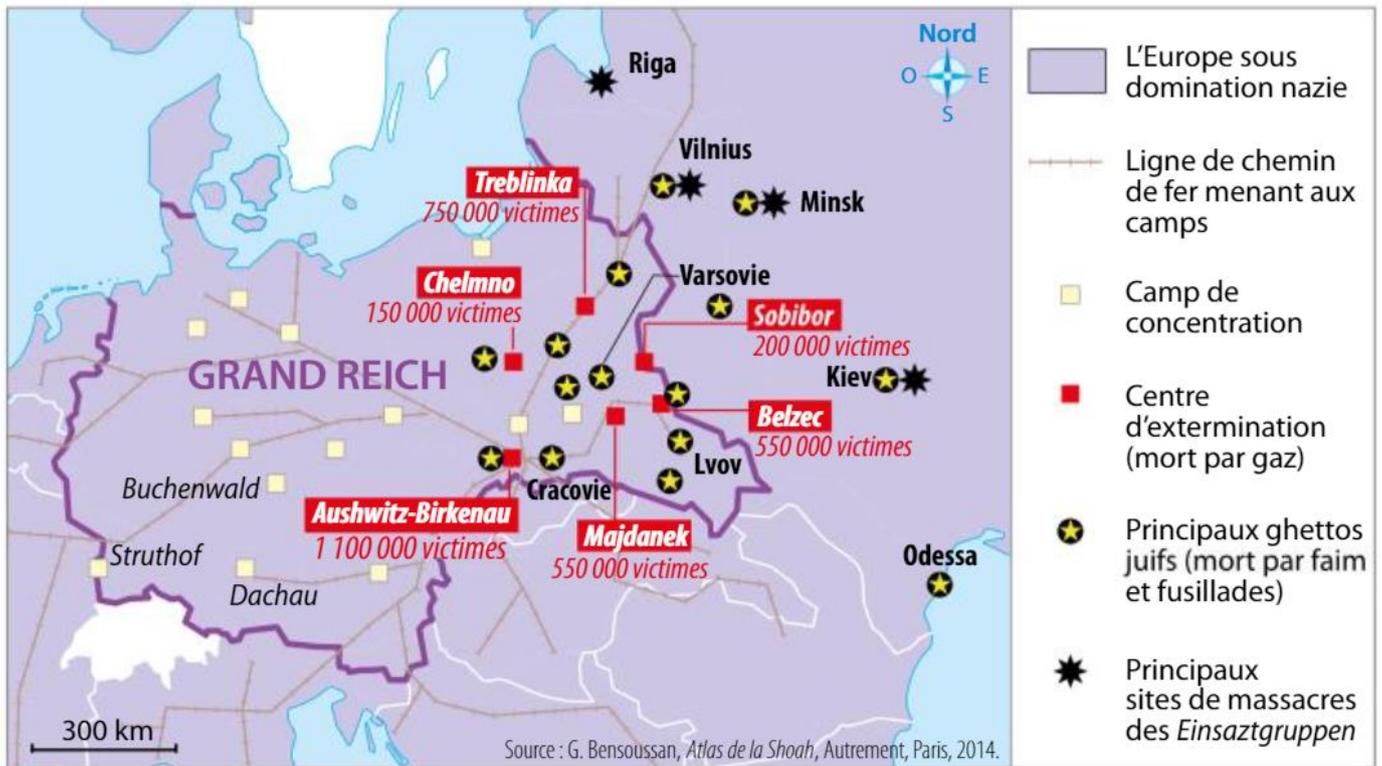
2

La conférence de Wannsee (1942)

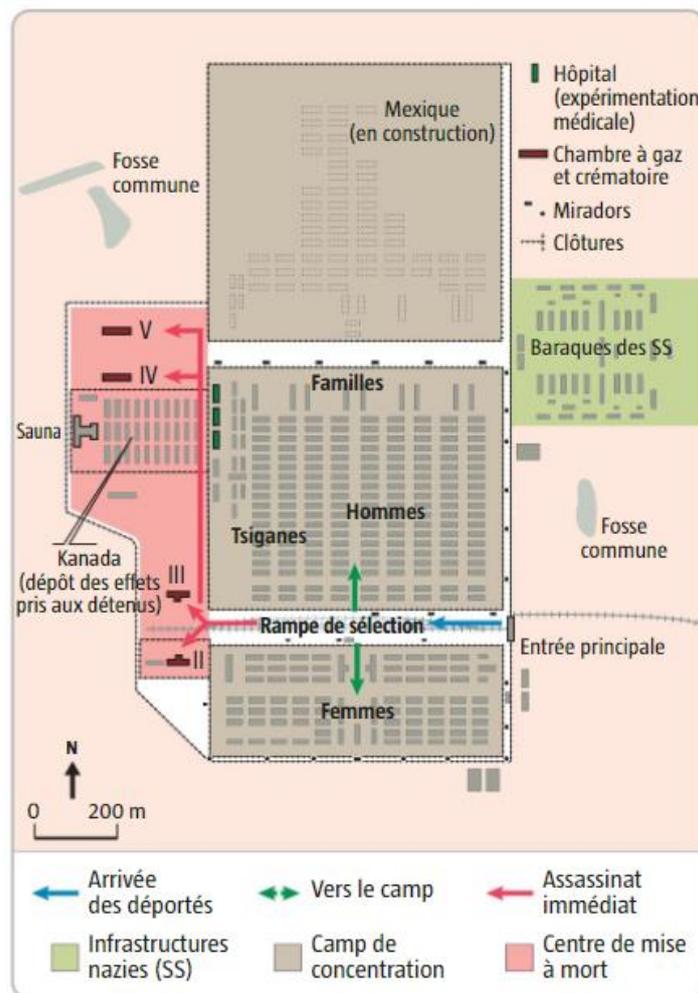
« L'émigration a désormais cédé la place à une autre possibilité de solution : l'évacuation des Juifs vers l'est, solution adoptée avec l'accord du *Fürher* [...]. La **solution finale** du problème juif en Europe devra être appliquée à environ 11 millions de personnes [...].

Dans le cadre de la solution finale du problème, les Juifs doivent être transférés sous bonne escorte à l'est et y être affectés au service du travail [...]. Il va sans dire qu'une grande partie d'entre eux s'éliminera tout naturellement par son état de déficience physique. Le résidu qui subsisterait en fin de compte – et qu'il faut considérer comme la partie la plus résistante – devra être traité en conséquence. »

Conférence du 20 janvier 1942, Berlin.



3 Une politique **génocidaire** à l'échelle de l'Europe



4 **Auschwitz, le plus grand centre d'assassinat de l'histoire**

5 Un Tsigane à Birkenau

Karl Stojka est un Tsigane autrichien. En 1943, ma famille a été déportée vers le camp nazi de Birkenau. Nous étions entourés de fils barbelés. En août 1944, seuls deux mille Tsiganes ont été laissés en vie ; 918 des nôtres ont été placés dans un convoi à destination de Buchenwald dans le cadre du travail obligatoire. Là-bas, les Allemands ont jugé que deux cents d'entre nous étaient incapables de travailler. Ils les ont renvoyés à Birkenau. J'ai pu rester. Les autres sont repartis et ont été gazés.

D'après le témoignage de Karl Stojka, sur <https://www.ushmm.org/fr>.

6 Une entreprise systématique de déshumanisation

« C'est dans la pratique routinière des camps d'extermination que la haine et le mépris instillés par la propagande nazie trouvent leur plein accomplissement. Là en effet, il ne s'agit plus seulement de mort, mais d'une foule de détails maniaques et symboliques, visant tous à prouver que les Juifs, les Tsiganes et les Slaves ne sont que bétail, boue et ordures. Qu'on pense à l'opération de tatouage d'Auschwitz, par laquelle on marquait les hommes comme des bœufs, au voyage dans des wagons à bestiaux qu'on n'ouvrait jamais afin d'obliger les déportés (hommes, femmes, enfants !) à rester des jours entiers au milieu de leurs propres excréments, au numéro matricule à la place du nom, au fait qu'on ne distribuait pas de cuillère (alors que les entrepôts d'Auschwitz, à la libération, en contenaient des quintaux), les prisonniers étant censés laper leur soupe comme des chiens ; qu'on pense enfin à l'exploitation infâme des cadavres, traités comme une quelconque matière première propre à fournir l'or des dents, les cheveux pour en faire du tissu, les cendres pour servir d'engrais, aux hommes et aux femmes ravalés au rang de cobayes sur lesquels on expérimentait des médicaments avant de les supprimer. [...]

Le moyen même qui fut choisi (après de minutieux essais) pour opérer le massacre, était hautement symbolique. On devait employer, et on employa, le gaz toxique déjà utilisé pour la désinfection des cales de bateaux et des locaux envahis par les punaises et les poux. On a inventé au cours des siècles des morts plus cruelles, mais aucune n'a jamais été aussi lourde de mépris et de haine. »

Primo Levi, *Si c'est un homme*, dans l'appendice pour l'édition scolaire de 1976, éditions Julliard, 1988.



7 Enfants, femmes et hommes tziganes déportés à Belzec

 Photographie prise en 1942.